AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Fleur de poésie françaiseCollectionÉdition : 1543 - Fleur de poésie françoyse - LotrianItem[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 153 Mon seul espoir à tousjours pretendu

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 153 Mon seul espoir à tousjours pretendu

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre de ce mesme. Incipit non moderniséMon seul espoir à tousjours pretendu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireLotrian, Alain
Date1543
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f
Type de numérisationNumérisation totale
RemarquesPoème lié au précédent

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 153 FoliotationE8v Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Côme Saignol</u> Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

Que i'ay souffert toussours en attendant Le tien retour dont seray consolée. Reuiens vers moy.

Aultre responsif au precedent.
Plus reuenir ne puis vers toy madame
Pour ton amour condamne à la mort,
Ie te laisse ma foy pour reconfort
Puis que du corps fault que parte mon ame.

Aultre,

Venons au poince, c'est trop eu de langage. Dictes ouy, c'est le mot entendu, Si dictes non, ie vous quitte le gage D'attendre tant le cas est trop vendu.

A vous seruir de cueur & de courage Venons au poinct, c'est trop eu de langage Dictes ouy, c'est le mot entendu.

Maultre quatrain.

No Volunté fut en ton amour esmeuc

De ton parler gracieux seulement,

Regarde donc (ie te supply) comment

La feras croistre, apres que t'auray veue.